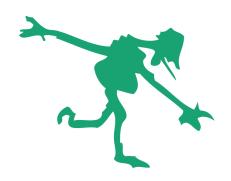
https://www.dechargelarevue.com/Werner-Lambersy-1941-2021.html



Werner Lambersy (1941 - 2021)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 21 octobre 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Copyright © Décharge Page 1/4

C'est dit, le Marché de la poésie se déroulera à partir de ce mercredi sans lui, qui était de ceux que j'étais à peu près assuré de rencontrer dans les allées, sur un stand d'éditeur auquel il avait confié, dans l'année ou les années précédentes, un de ses livres. Car ils ont été nombreux les éditeurs, les revuistes tout autant, à avoir accueilli les écrits de Werner Lambersy, mort au matin de ce 18 octobre 2021.

Son nom figure encore dans le plus récent *Décharge*, n° <u>191</u>, de septembre 2021 où il nous livrait *La Charge de la brigade légère* ou *De Re poetica*, et observait :

J'ai rencontré Beaucoup de gens

Qui ont beaucoup Lu et relu!

Pas un seul qui a Tout lu

Alors

À quoi ça sert de tant

Lire

Écrire ce qui n'est Pas encore voilà

La véritable tache

Tache à laquelle Werner Lambersy ne cessait de s'employer. Rendant compte, dans ce même numéro 191 de notre revue, d'un très récent opus : Les Convoyeurs attendent, **Jacmo** signalait qu'il s'agissait du septième livre du poète publié par les éditions *Rhubarbe*, en attendant le prochain chez ce même éditeur, avec Patricia Castex Menier et des photographies de Jean-Pol Sterq. Et l'on ne peut en vérité évoquer l'oeuvre de Werner Lambersy sans signaler ce côté boulimique qui tant le caractérise, qui lui faisait multiplier les titres aussi bien à *l'Atelier Vincent Rougier* [1] et aux éditions Caractères, A l'âne qui butine, à l'Amourier et au Castor Astral, que confier des aphorismes à **Jean-Pierre Lesieur** pour sa revue Comme en poésie : et je m'en tiens aux publications les plus récentes, et avec le sentiment d'en oublier en chemin. Une biblio grande comme le bras, résumait Jacques Morin parlant de cet Homme-poème dans Décharge 186.

Tout a été dit sur Werner Lambersy, observait de son côté **Alain Kewes**, qui cherchait malgré tout et une fois de plus à faire le tour de la question, *de l'homme et de sa poésie*, dès juin 2013, dans la <u>158l</u> livraison de *Décharge* :

Copyright © Décharge Page 2/4

Werner Lambersy (1941 - 2021)

Les amis, les poètes, les proches et les lointains (par la distance) ont témoigné de l'homme, commenté l'oeuvre, dit ce qu'elle devait à la sagesse orientale, à la Belgique, à l'histoire du vent. Lui-même a levé le voile dans *La toilette du mort* (*L'Age d'homme* éd.) sur le traumatisme fondateur, sinon sa vocation d'écrivain, du moins de son choix de la langue française comme véhicule. (...)

Copyright © Décharge Page 3/4

Werner Lambersy (1941 - 2021)

La vérité, ajoutait l'éditeur de Rhubarbe, est que

Werner Lambersy écrit inlassablement, à la manière de Paul Eluard, sur des cahiers d'écolier, sur le sable, la neige, pierre sang papier ou cendre. La poésie, l'écriture de Werner Lambersy est une formidable proclamation de la liberté de l'homme, généreuse, débordante, naturelle, inaliénable.

Comment donner au monde Tant de richesses et de privations

C'est fini! Le signal D'appartenir va être lancé à Tous par personne

On sent qu'on ne pourra pas L'éviter

Ça pénètre par la peau et la Mémoire

Un parfum inoubliable vous Entoure du dedans

Demande à retourner là-bas Où naît l'anonyme

Post-scriptum:

Repères: Les fragments de poèmes, cités dans cet article, sont extraits *La Charge de la brigade légère* ou *De Re poetica*, in *Décharge* 191.

D'autres poèmes de Werner Lambersy se trouvent dans les livraisons 186 (*Tables d'écoute*, poèmes), 174(*Lettre à un vieux poète*, précédé d'un entretien avec Jeanine Baude), 158 (*Opus incertum*) de notre revue, et dans le n° 187, il rendait hommage à Michel Baglin.

[1] - ces mémorables Dernières nouvelles d'Ulysse (cf : I.D n° 564).

Copyright © Décharge Page 4/4